

# Madin' Jura



**Championnat de France de TREC 2016**



*Ce livret est le récit de la première participation de l'équipe Madin' Jura aux championnats de France de Trec qui se sont disputés à Lamotte-Beuvron dans le cadre du Generali Open de France 2016.*

*L'équipe s'est constituée autour de Corinne Guinchard, gérante du Ranch Jack Jura et de sa sœur Laurence, monitrice au Ranch Jack Martinique. En 2014, elles avaient déjà accompagné une équipe de Trec à l'open, l'une en tant que coach, l'autre pour donner un coup de main. Frustrées de ne pas être elles-mêmes au cœur de l'action, elles décident de revenir, mais cette fois comme cavalières, pour leur première participation commune en Trec.*

*L'équipe Madin' Jura devait à l'origine réunir deux cavaliers martiniquais et deux cavaliers jurassiens (la première partie de son nom vient d'ailleurs de «Madinina», nom donné à l'île par les Kali'nas qui la peuplaient au moment de sa découverte par Christophe Colomb en 1502). Mais pour des raisons de coûts, elle sera finalement complétée par Roseline et Maxime, deux cavaliers qui se connaissent bien pour avoir remporté plusieurs Trec en Franche-Comté au sein de l'équipe de Corinne.*

*L'Open de France se déroule depuis 1994 au parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron dans le Loir-et-Cher. Il bénéficie, depuis 2002, du parrainage de l'assureur dont il prend alors le nom. C'est la plus grande manifestation équestre au monde, homologuée par le Livre des records : en trois semaines de compétition 15000 cavaliers sont accueillis avec leurs montures, 1500 clubs sont représentés et 500000 visiteurs se succèdent sur le site. Toutes les disciplines équestres sont représentées: CSO, Trec, hunter, dressage, tir à l'arc monté...*

*Le parc en lui-même est un endroit impressionnant: il s'étend sur 400 hectares et accueille les 5000 m<sup>2</sup> de locaux administratifs de la fédération française d'équitation. On y trouve plus de 500 boxes pour les chevaux, mais aussi des chambres et trois restaurants pour leurs propriétaires. Durant les compétitions il dispose de son propre centre de secours et d'une équipe d'intervention vétérinaire.*

*Difficile de ne pas être intimidé. Mais pour les Madin' Jura, le souvenir qui restera de ce séjour sera celui d'une première grande compétition marquée par beaucoup de pression mais aussi par beaucoup de chaleur. Une expérience très forte couronnée par un résultat encourageant. Une participation à renouveler? La question ne se pose même pas: la décision de revenir est déjà prise!*







C'est l'arrivée des chevaux au gîte de Nouan-le-Fuzelier qui marque le véritable début de l'aventure. Laurence, Corinne, France et Florine sont déjà sur place depuis quelques jours: elles sont venues soutenir Roseline qui participe au championnat de CSO (Concours de Saut d'Obstacles) avec sa jument, Valentine. Ouiski, Qualif, Ursul et Bely sont attendus avec impatience, ainsi bien sûr que Cynthia et Maxime, le quatrième cavalier. Le Loir-et-Cher et plusieurs départements voisins

sont placés en alerte canicule par Météo France; c'est donc après sept heures de route par forte chaleur que Benoît gare son camion dans la cour: l'équipe Madin' Jura est enfin au complet!

Pendant que le chauffeur se détend un peu, il faut encore faire descendre les chevaux, les mettre au pré leur donner à boire, les nourrir et décharger le matériel... Alors que chacun regroupe ses sacs et s'assure de bien avoir tout le nécessaire, Maxime s'aperçoit qu'il a oublié ses



*Maxime très attentif aux conseils de Corinne.*

boots à la maison. Ça c'est bal-lot... Heureusement que Laurence pourra lui en prêter une paire, même si elles sont trop courtes de deux pointures. Il faudra faire avec, mais attraper mal aux pieds

en montant à cheval, c'est tout de même un comble !

Le temps pour chacun de s'installer un peu et il faut déjà s'entasser dans les voitures pour parcourir les quelques kilomètres qui séparent le gîte du parc équestre de Lamotte-Beuvron, où un briefing est prévu à 18h00 pour les équipes de Trec. En arrivant sur place, Roseline fait un détour par la salle des résultats pour consulter son classement en CSO. Elle est un peu déçue, car elle n'ira pas en finale, mais c'est aussi un souci d'organisation qui s'efface: elle aurait dû y participer le lendemain, le jour où elle doit également prendre part au POR.

## Reconnaissance

Le PTV se déroulera le jeudi, mais le parcours est déjà installé et ouvert aux équipes qui peuvent le recon-

naître. Corinne, en coach avertie, guide son petit monde de dispositif en dispositif: elle dispense ses conseils sur la meilleure façon d'aborder les difficultés, mais aussi ses mises en garde sur les petites erreurs qui pourraient coûter de précieux points de style. Chacun prépare mentalement sa performance en fonction de ses forces, de

ses faiblesses et du caractère de son cheval... Dans les têtes, la compétition vient de commencer.

Un «apéro des régions» est prévu pour ponctuer de manière conviviale cette première journée, mais sans carte ni boussole il sera impossible de trouver l'endroit où se sont regroupés les autres cavaliers. Le punch planteur préparé



*L'équipe à la découverte du Parcours en Terrain Variable.*

*Pour aller souhaiter une bonne nuit à sa jument, Roseline n'a pas pris le temps de changer ses tongs pour des chaussures fermées. Erreur ! C'est précisément le moment que Valentine a choisi pour lui écraser le pied de son sabot ferré. Avec Maxime, la mésaventure s'est transformée en une épique séance de rigolade, mais ce genre de petits bobos reste très douloureux et plutôt gênant la veille d'une compétition. Enfin, à quelque chose malheur est bon : jusqu'à la repousse de ses ongles, Roseline fera des économies de veruis !*



*Maxime en pleine concentration...*

par Laurence restera donc dans son sac pour revenir au gîte avec elle. Là, il finira par trouver preneur : le repas et la soirée sont placés sous le signe de la bonne humeur, et les nombreux éclats de rire aident à com-

battre le trac. Mais il faut rester raisonnable : pour être en forme le lendemain, tout le monde va se coucher tôt, juste au moment où quelques gouttes de pluie viennent enfin rafraîchir l'atmosphère.



Mercredi

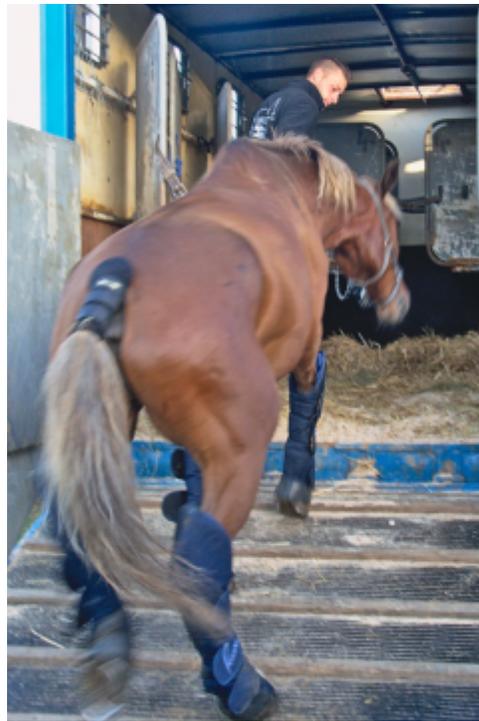
À 6h30, toute l'équipe est déjà levée, car le départ du POR est prévu pour 9h15. La journée commence par un solide petit déjeuner selon les goûts de chacun: jus d'orange, chocolat, tartines... Pour Laurence ce sera un expresso et pour Corinne une solide portion de Brie!

Il faut ensuite faire monter les chevaux dans le camion après les avoir munis des protections qui leur éviteront de se faire mal durant le transport. Une fois sur place, il faudra les

faire descendre, leur enlever les protections et les harnacher sur l'un des parkings réservés aux compétiteurs. Les cavaliers doivent également s'équiper et passer leurs tenues. Parmi des centaines de vans et d'autres chevaux, l'ambiance est électrique. Heureusement, Ursul, Qualif, Belly et Ouiski sont de vieux briscards habitués à ce genre de situation et ils savent rester dociles au milieu de toute cette effervescence.

Corinne a elle aussi l'expérience de la compétition et elle a fixé l'heure

d'arrivée sur site avec précision. Arriver trop tard, c'est être obligé de tout faire à la va-vite pour ne pas manquer le départ, avec le risque de stresser chevaux et cavaliers, d'oublier un accessoire ou un docu-



*En voiture Ursul!*

ment... Mais arriver trop tôt ne vaut guère mieux: il faut alors faire travailler les chevaux plus longtemps pour qu'ils ne se refroidissent pas avant le départ, ce qui les fatigue inutilement. Et pendant l'attente, les idées s'agitent, les doutes s'installent, l'erreur se prépare...

Ce matin, le timing est parfait et les Madin' Jura arrivent au plateau de Trec quelques minutes avant la présentation des couples. Le jury va examiner les papiers des chevaux, vérifier la présence des équipements de sécurité obligatoires et contrôler l'homologation des harnais utilisés. C'est une étape importante, car même si la présentation n'est plus notée, une non-conformité peut empêcher un cavalier de prendre le départ. Les contrôles sont effectués par Tristan Gracient, un pilier de l'équitation française, entraîneur reconnu et six fois champion du monde de Trec (trois fois en équipe et trois fois en individuel). Son œil

## Le POR

exercé ne laisse rien passer et son physique en impose: pilier, il aurait aussi pu l'être au sein d'une équipe de rugby.

Pour les Madin' Jura tout est parfait et ils obtiennent le feu vert pour entrer en salle des cartes. Ils y disposeront de quinze minutes pour recopier l'itinéraire sur une carte d'état-major au 1/25000 (1cm pour 250 mètres). Il faut faire vite, mais il ne faut surtout pas se tromper!



*Contrôle du matériel et des documents administratifs.*

Le Parcours d'Orientation et de Régularité (POR) est l'une des trois épreuves qui constituent le Trec (Techniques de Randonnée Équestre de Compétition). Il s'agit de suivre un itinéraire précis en s'aidant d'une carte et d'une boussole, exactement comme pour une course d'orientation pédestre, mais en respectant en plus une moyenne imposée sur des tronçons dont la longueur n'est pas connue à l'avance. À la fin de chacun se trouve un poste de contrôle où la moyenne à tenir pour le tronçon suivant est communiquée aux équipes.

Chacune prend le départ avec un capital de trois cents points qui sera réduit en fonction des erreurs commises: arriver à un contrôle en venant de

*Après les boots de Maxime restées dans le Jura, c'est la bombe de Lawrence qui est oubliée au gîte de Nouan. Pas question de prendre le départ du POR sans cet équipement de sécurité obligatoire. Heureusement qu'elle pourra faire l'acquisition d'un casque au tout dernier moment sur l'un des nombreux stands du parc équestre. Cerise sur le gâteau : elle parviendra même à dénicher une promotion !*

la mauvaise direction, c'est trente points de pénalité, y parvenir trop tôt (ou trop tard), c'est un point par minute d'écart avec le temps idéal. Comme si cela ne suffisait pas, il faut également dénicher des balises qui ne sont pas forcément situées sur le parcours et qu'il faudra trouver en mesurant un azimut à l'aide de la carte et de la boussole. Une balise manquée, c'est trente points de pénalité. Les équipes qui auront le mieux su préserver leur capital de points seront les mieux classées à l'issue de l'épreuve.

Pour tenir les moyennes imposées, il faut avant tout bien connaître son cheval que l'on aura étalonné auparavant pour mesurer son nombre de foulées sur une distance donnée. L'astuce consiste ensuite à subdiviser l'itinéraire en une multitude de « mini-tronçons », par exemple de carrefour en carrefour, dont on mesurera la longueur sur la carte. Il est alors possible pour chaque mini-

tronçon de calculer un temps idéal en se basant sur la moyenne imposée. Celle-ci sera ainsi respectée pour l'ensemble du tronçon, quel que soit l'emplacement du point de contrôle.

Le chronomètre est bien sûr un instrument indispensable. L'équipe en prévoit même plusieurs en cas de défaillance. Ce matin, c'est Maxime qui sera le maître du temps, chargé de la surveillance de l'appareil. Laurence, elle, s'occupera de la carte et du calcul des azimuts, ce qui nécessite un œil vigilant et une bonne dose de jugeote. Les cartes sont éditées tous les dix ans : un bâtiment imprévu sur le parcours peut indiquer que l'équipe est sur le mauvais chemin, mais il peut aussi avoir poussé là depuis la dernière édition. Il faut savoir faire la différence. Le travail de Roseline est de déterminer l'horaire de passage idéal pour la fin de chaque mini-tronçon, un exercice de calcul men-



*L'équipe sort de la salle des cartes d'un pas décidé.*

tal d'autant plus difficile qu'il faut l'accomplir tout en maîtrisant son cheval. En Trec on n'a pas le loisir de regarder le paysage, n'en déplaise aux détracteurs de cette discipline qui la qualifient parfois de « balade chronométrée ».

Les Madin' Jura sortent de la salle des cartes et Florine fait un dernier coucou à Laurence, sa maman : une fois le départ donné, Cynthia, France et elle n'auront plus de nou-

velles de l'équipe avant son arrivée. On ne sait même pas où celle-ci aura lieu : le parcours est classé secret défense ! Pour Corinne et ses compères, tout se passera au mieux : l'averse de la veille a fait chuter les températures et l'épreuve se déroule dans la fraîcheur des sous-bois solognots. Le sol sableux des belles allées forestières est très agréable pour les chevaux. Corinne trouve l'itinéraire sympa et pas trop compliqué : elle est elle-même organisatrice de Trec et elle n'ignore aucune des ruses de sioux que les organisateurs sont capables d'imaginer pour semer le doute dans l'esprit des cavaliers. Un POR réussi, c'est aussi une question de mental !

elles de l'équipe avant son arrivée. On ne sait même pas où celle-ci aura lieu : le parcours est classé secret défense ! Pour Corinne et ses compères, tout se passera au mieux : l'averse de la veille a fait chuter les températures et l'épreuve se déroule dans la fraîcheur des

*Les cartes utilisées pour le Trec dans les Caraïbes ne sont pas les mêmes que celles utilisées sur le continent. Petite difficulté supplémentaire pour Laurence qui n'y est pas habituée et qui devra s'adapter à la lecture des cartes d'état-major de l'IGN pendant le POR.*

## Le doute

L'arrivée a lieu vers midi. Après le déjeuner, on tue le temps comme on peut en attendant l'affichage des résultats prévu aux alentours de dix-sept heures: on mange des glaces, on se rafraîchit à la terrasse d'une buvette, on s'intéresse aux autres épreuves, ou on renouvelle son équipement sur l'un des nombreux stands installés dans l'enceinte. Il y a beaucoup à faire et beaucoup à voir.

Le moment du verdict arrive enfin et l'équipe se faufile dans la salle des résultats surchauffée. Des essaims de cavaliers anxieux bourdonnent autour des panneaux d'affichage. Pour cette première participation, les Madin' Jura cherchent avant tout à faire de leur mieux et à se situer à l'échelon national, mais le tableau annonce une dix-septième place bien décevante. On s'interroge, on se regarde... Il y a bien ce moment où Roseline a signalé une allure un

peu rapide... mais à ce point? Sûrement pas!

C'est alors que Laurence se rend compte qu'une pénalité de trente points a été appliquée pour une balise manquée, alors qu'elle est absolument sûre que l'équipe les a toutes trouvées. Vite! Il est encore temps de déposer une réclamation, mais pour cela il faut trouver un officiel et aucun n'est en vue dans la salle des résultats. Tout le monde court au bureau d'accueil où l'on se trouve incapable de contacter un juge de Trec. L'après-midi touche à sa fin et le lendemain il sera trop tard pour faire rectifier le classement...

Finalement, Laurence décide d'appeler Tristan Gracient dont, par chance, elle a le numéro. Elle lui expose le problème et, peu après, celui-ci arrive avec la feuille de pointage de l'équipe. En l'examinant de près, il est clair que la balise a bien été trouvée, mais le poinçon

*Pendant que l'équipe piétine à l'accueil dans l'attente angoissée d'un juge de Trec, un hurlement féminin vient soudain figer les personnes qui se trouvent là. Rien de grave heureusement! Quatre jeunes filles viennent juste d'apprendre qu'elles sont championnes de France de carrousel et se sont laissées légèrement submerger par l'émotion...*

mal affûté n'a pas bien mordu dans le papier humide et la signature du contrôleur, griffonnée avec un stylo trop sec, est à peine lisible. Le sex-

tuple champion du monde se montre rassurant, il ne promet rien, «mais ça devrait être bon». C'est sur cet espoir que l'équipe rejoint ses pénates.



La carte qui a guidé l'équipe durant le POR.

*On en reparlera de ce bronçon trop rapide et de ces deux minutes d'avance sur le temps idéal ! Il sera même le sujet d'un petit coup de gueule lors du repas de midi : une franche explication est parfois un bon moyen de soulager les tensions... Heureusement, les Madin' Jura ont su passer sur l'incident et rester solidaires pour la suite de la compétition. Après tout, c'est dans les moments difficiles qu'on reconnaît une équipe soudée.*





**L**e jeudi est le deuxième des trois jours de compétition, et chacun se lève après avoir mené une lutte plus ou moins acharnée contre les moustiques solognots. Laurence n'en revient pas: même en Martinique elle n'en a jamais vus d'aussi gros! En se découvrant dans le miroir Maxime réagit un peu comme Coluche dans Banzaï: il s'est fait «picassoter» dans son sommeil!

Mais cela ne décourage pas les Madin' Jura: motivés, ils font une fois de plus le trajet qui sépare leur gîte

du parc équestre. À Nouan-le-Fuzelier, le passage à niveau fonctionne encore «à l'ancienne», surveillé par un garde-barrière qui relève celle-ci en tournant une manivelle. À force de passer et de repasser devant lui plusieurs fois par jour, l'équipe finit par être connue du bonhomme: comme de grands gamins, on échange des sourires, des signes, des grimaces...

Un orage est tombé durant la nuit, mais le terrain a séché un peu: il n'est pas détrempé, mais juste assez

humide pour retenir la poussière. La température a beaucoup baissé, et un petit vent frais rend les conditions idéales pour les cavaliers et leurs montures.

## La Maîtrise des allures

L'épreuve du matin inquiète beaucoup les concurrents. Pourtant, sur le papier, elle ne paye pas de mine : la Maîtrise des allures consiste à effectuer un aller et retour dans un couloir en ligne droite de cent mètres de long ; au galop le plus lent pour l'aller, puis au pas le plus rapide pour le retour. Un temps de référence permet d'attribuer une note qui peut atteindre soixante points.

Et c'est là, en partie, que réside toute la difficulté, car le cheval est en permanence tenté d'adopter l'allure la plus adaptée à la vitesse imposée : le trot. Trop le retenir à l'aller, ou trop le pousser au retour (alors qu'il a été bien chauffé par son premier galop)



*Qualif fait un écart et se met à la faute en sortant du couloir.*

peut l'inciter à trotter. C'est alors la rupture d'allure, une faute sanctionnée par un zéro. Le parcours est délimité par un couloir large d'un mètre cinquante dont il ne faut surtout pas sortir : là encore, c'est une faute.

C'est d'ailleurs ce qui arrivera à Maxime qui ne pourra pas empêcher



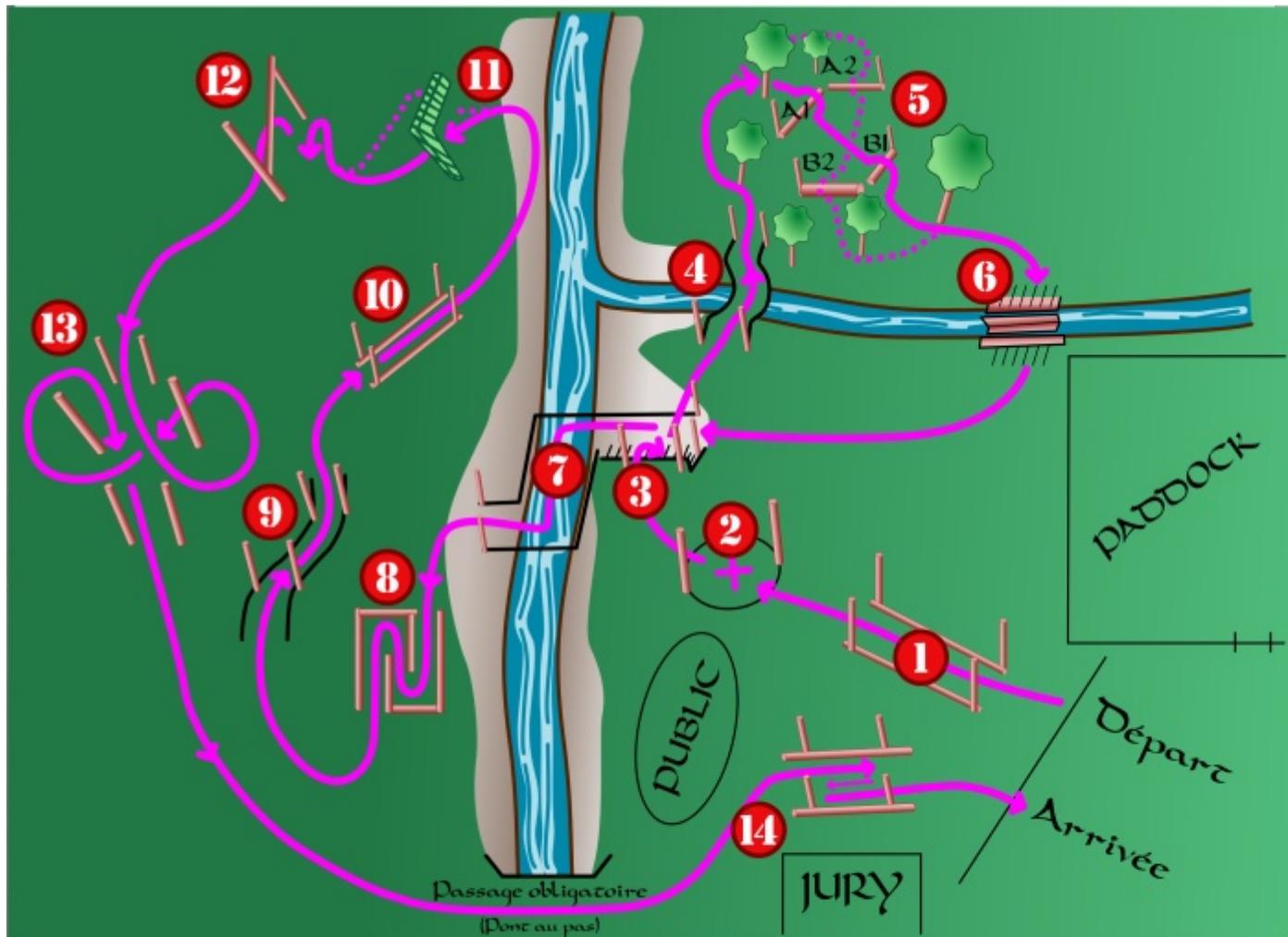
*Roseline au petit galop.*

Qualif de faire un large écart. Quant à Roseline, il lui sera impossible de faire franchir à Ursul les barrières qui matérialisent le début du retour: sa monture est décidément trop intimidée par les plantes en plastique qui servent de décorations. Belly cède à la tentation et se

met à trotter sans que Laurence puisse l'en empêcher... Seule Corinne, montée sur Ouiski, parviendra à inscrire cinquante-cinq points.

Pour l'équipe le résultat est cependant loin d'être catastrophique: parmi une centaine de cavaliers, ceux qui réaliseront un score vierge seront bien plus nombreux que ceux qui dépasseront la barre des cinquante points (sept cavaliers seulement). Mais dans l'immédiat, les visages s'allongent: les Madin' Jura ne sont pas très contents d'eux-mêmes et ils craignent de s'enfoncer dans le classement. Ils s'inquiètent d'autant plus qu'ils ont été annoncés dix-septième au départ de l'épreuve, exactement comme la veille au soir: se pourrait-il que leur réclamation n'ait pas abouti, ou est-il simplement trop tôt pour que son résultat soit effectif?

*Après trois refus de la part d'Ursul, une juge fait remarquer à Roseline qu'elle est éliminée et qu'elle peut mettre fin à son épreuve sans effectuer le retour au pas. La cavalière, déterminée, choisit toutefois d'aller jusqu'au bout de la maîtrise des allures. Pour monter à cheval il faut savoir être un peu tête de mule et imposer sa volonté à sa monture: pas question de laisser le dernier mot à Ursul!*



## Parcours en Terrain Varié

- 1 Bordure maraîchère en main
- 2 Montoir à droite
- 3 Contrebas en selle
- 4 Doline
- 5 Passage de sentier
- 6 Fossé
- 7 Gûé
- 8 Maniabilité
- 9 Plan incliné descendant
- 10 Bordure maraîchère en selle
- 11 Haie vive
- 12 Barrière type passage à niveau
- 13 Conduite à une main
- 14 Reculer en main



## Le PTV

*La bordure maraîchère et le montair sont séparés d'à peine cinq mètres. Pourtant les cavaliers les plus avisés sont remontés à cheval pour les parcourir : arriver à pied oblige à décroiser les étriers et à raccrocher les rênes, avant d'immobiliser le cheval et de pouvoir monter. On ne dispose pour cela que de dix secondes en tout et pour tout. Pénétrer en selle dans le cercle du montair permet d'économiser ces manipulations sur le harnais et, donc, de gagner un temps précieux.*

En fin de matinée arrive l'heure du PTV, le Parcours en Terrain Varié que l'équipe a soigneusement reconnu le mardi et une nouvelle fois le mercredi soir. Il s'agit de franchir quatorze difficultés (des « dispositifs » dans le jargon de la fédération): gué, fossé, plan incliné, haies... Chacune est notée sur dix. Une allure peut-être imposée, ou il peut être demandé de passer en tenant le cheval en main. Il existe un temps maximum au-delà duquel le cavalier est pénalisé, mais rien ne sert de trop se presser: il vaut mieux franchir les obstacles proprement afin de récolter un maximum de points de style. Le score retenu pour l'équipe est la moyenne des notes obtenues par ses trois meilleurs membres.

Les dispositifs en eux-mêmes n'ont rien d'impressionnant. Florine pourrait par exemple franchir le fossé en sautant à pieds joints. Mais



*Corinne réalise un parcours particulièrement rapide.*

pour le cheval, il en va tout autrement: il ne fait pas la différence entre une profondeur de trente centimètres et le grand canyon du Colorado. Et puis il y a le public placé très

près du parcours, les parasols, les appareils photos, les fanions qui matérialisent l'entrée des dispositifs, et beaucoup, beaucoup, de plantes en plastique... autant de raisons de faire grimper le trouillomètre d'un cheval dans la zone rouge !

Et c'est précisément ce qui fait que ses adeptes aiment le Trec: dans cette discipline, le cheval n'est pas une monture mais un véritable partenaire qu'il va falloir mettre en confiance pour le convaincre de passer là où ses instincts lui disent qu'il ne peut pas le faire. Le Trec est un petit monde au sein duquel l'ambiance est plus détendue que pour l'épreuve «reine» du CSO. Les cavaliers se connaissent tous et on n'hésite pas à remettre sur la bonne voie un adversaire qui se trompe de chemin pendant un POR. Les montures sont moins racées que celles du CSO, mais elle sont beaucoup plus polyvalentes: ce sont des petits chevaux qui ne payent pas de mine, mais auxquels on peut tout demander

et avec lesquels on peut aller au bout du monde.

C'est Maxime qui s'élance le premier à une allure soutenue qui lui vaudra de se faire gentiment mettre en boîte par un Tristan Gracient très en verve dans le rôle du commentateur. Le montoir est manqué, le passage du gué aussi, mais Maxime s'en sort assez bien en obtenant la note maximale à la plupart des autres dispositifs. Son score final sera de cent onze, sur un maximum possible de cent quarante. Pour Roseline, ce sera un peu plus compliqué: Ursul est rétif et sa cavalière est tendue; elle obtiendra la plus mauvaise note de l'équipe. Corinne se fera piéger sur le plan incliné et la conduite à une main, mais elle égalera le score de Maxime et établira le temps le plus rapide de ce PTV en quatre minutes et huit secondes.

Le meilleur score sera obtenu par Laurence avec cent dix-sept points, ce qui portera le résultat de l'équipe — en tenant compte de la maîtrise

*De nombreux photographes professionnels sont répartis sur le parcours. Grâce à une logistique impressionnante, deux grosses structures proposent aux cavaliers des photos de leurs exploits, quelques heures seulement après la performance. Évidemment tout cela a un coût et ces professionnels font parfois preuve de beaucoup d'« énergie » pour défendre leur pré carré face à des « pirates » sans accréditation. Ce qui donnera même lieu à un début d'empoignade...*

*Roseline est la gauchère de l'équipe. Pour elle ce sera un avantage dans le franchissement du dispositif n° 13, la conduite à une main sur un huit de chiffre : le premier virage se fait vers la gauche, il est donc plus facile à négocier pour elle que pour la majorité des cavaliers. Quant à Urzul, on ne sait pas s'il est, lui, gaucher ou droitier...*

des allures — à cent trente-et-un points et demi (contre cent cinquante-cinq pour l'équipe Elles le Math qui sera finalement la mieux classée). Dès le départ Belly tente de jouer les fortes têtes et fait un écart. Laurence la rattrape aussitôt avec un sourire indulgent. Elle conservera cette attitude détendue durant le parcours qui sera marqué par un



*Laurence dans le plan incliné descendant.*

seul zéro au franchissement du gué (un dispositif qui a été manqué par de nombreux autres concurrents).

Il ne reste plus qu'à ramener les chevaux au gîte et attendre les résultats qui ne seront publiés que le vendredi après-midi: une partie des équipes doit encore se soumettre au PTV le vendredi matin. Mais une très bonne nouvelle va rendre cette attente beaucoup moins angoissante. En jetant un dernier coup d'œil en salle des résultats, les Madin' Jura constatent qu'un rectificatif a été affiché concernant le POR: ils ont été crédités de trente points supplémentaires, le jury reconnaissant que la balise litigieuse avait bien été trouvée. L'équipe fait alors un véritable bond au classement, de la dix-septième à la cinquième place! Si ce classement se confirme à l'issue du PTV, cette première participation à un championnat de France sera à marquer d'une pierre blanche!



Les Madin' Jura ont terminé leurs trois épreuves et toute l'équipe profite d'une matinée de liberté pour traîner un peu au lit. Ce vendredi est le dernier jour du championnat de Trec dans leur catégorie. Les résultats seront annoncés dans l'après-midi et les récompenses remises un peu plus tard. Il ne reste plus qu'à supporter l'attente... Quand tout le monde s'est enfin arraché des bras de Morphée (ou des assauts des moustiques, c'est selon) l'équipe remonte en voiture pour faire encore une fois le trajet

jusqu'au parc équestre. En passant, on n'oublie pas de faire un petit «coucou» au garde-barrière de Nouan-le-Fuzelier... C'est presque devenu une vieille connaissance!

Sur place, on assiste au passage des derniers concurrents sur le PTV. Laurence, Corinne, Maxime et Roseline commentent en plaisantant les performances de leurs adversaires: on se réjouit gentiment des petites fautes, mais on applaudit aussi les concurrents qui réalisent un beau parcours. La session est marquée par un acci-

dent: une cavalière part pour l'hôpital d'Orléans suite à un choc à la tête. C'est une nouvelle intervention pour des équipes de secours qui ont été très sollicitées. Peut-être en raison de la grosse chaleur, mais aussi parce que l'équitation reste un sport à risques: petits et gros bobos sont vite

arrivés dans le cadre animé du parc équestre où piétons, chiens, cyclistes, véhicules de service et cavaliers se côtoient dans une joyeuse anarchie.

### Quelques larmes...

Les résultats de la Maîtrise des allures sont affichés, ainsi que ceux du PTV pour les équipes qui l'ont passé la veille. Roseline découvre



*De bonnes nouvelles dans la salle des résultats !*

son score avec un peu d'amertume et d'incompréhension concernant des dispositifs mal notés, alors qu'elle pensait les avoir bien négociés. Finalement cette journée où personne n'est monté à cheval s'avère la plus tendue et de petites larmes font leur apparition. Laurence et Corinne font de leur mieux pour la consoler: chacun compte dans une équipe et l'apport indivi-

duel se situe souvent au-delà du résultat brut. Et puis Roseline est avant tout une cavalière de CSO et c'était déjà faire preuve d'un beau courage que de se lancer directement en championnat de France dans une discipline qu'elle connaît peu, sur un cheval qui n'est pas le sien.

Heureusement, les cavaliers sont des gens dotés d'un solide appétit, sans doute parce qu'ils vivent beaucoup en plein air, et le moment du déjeuner est l'occasion de se reconforter en savourant quelques spécialités solognotes : salade au chèvre chaud, rillettes de volailles, magrets fumés, énormes pommes de terres farcies de fromage fondu, sympathique petit rosé de Cheverny... Malgré l'émotion, le coup de fourchette est vigoureux ! La bonne humeur revient vite et c'est d'un pas décidé que les Madin' Jura se dirigent vers la salle des résultats pour y découvrir le classement final.

## ... et beaucoup de sourires !

Le PTV a permis à l'équipe de progresser d'un rang, et c'est une quatrième place qui vient couronner sa première participation au championnat de France de Trec ! Le sourire, un large sourire, fait son grand retour ! Pour la remise des récompenses Corinne, Laurence, Roseline et Maxime exhibent fièrement le drapeau du Ranch Jack et sourient de leurs cent vingt-huit dents. Ils reçoivent leurs médailles des mains du Jury, ainsi que les flots, les cocardes dont ils pourront parer Qualif, Ouiski, Ursul et Belly, les autres héros de l'aventure.

De mauvais esprits pourraient prétendre que la quatrième place, c'est la médaille en chocolat, mais on vous l'a dit : ces quatre-là sont gourmands et le chocolat c'est très bon ! Avec fair-play, les Madin' Jura reconnaissent qu'ils terminent cette compétition au pied d'un podium dont

*Après ces quelques jours riches en émotions, c'est un peu la bousculade pour trouver une place dans le camion de Benoît : chacun est pressé de rentrer chez soi pour souffler calmement. Laurence et Corinne ne feront le trajet que le samedi matin et conserveront encore assez d'énergie le vendredi soir pour une longue séance de shopping. Rapidement, la pauvre Florine s'est retrouvée à l'étroit dans sa poussette transformée en caddy pour l'occasion !*



réalisé un quasi sans-faute au POR et se sont également octroyé la première place au PTV, sans bénéficier du «droit à l'erreur» que confère la présence d'un quatrième. Leur performance est avant tout une motivation pour les Madin' Jura: elle leur inspire une furieuse envie de revenir à Lamotte-Beuvron pour tenter de s'en rapprocher et d'obte-

les occupants n'ont pas usurpé leur place: sur la plus haute marche, les trois filles de l'équipe Elles le Math ont

nir une place parmi les trois meilleures formations. Alors? Rendez-vous en 2017?





## Les cavaliers

**C**orinne est la capitaine et la coach de l'équipe. Elle est aussi la fondatrice, la gérante et l'animatrice du Ranch Jack Jura. Pour elle l'aventure commence en 2005 dans le Jura natal de son père, une région dont elle a toujours apprécié les charmes. C'est là qu'elle décide de s'établir pour fonder un centre équestre. Elle débute munie de sa seule détermination et d'un unique cheval qu'elle utilise pour donner des cours. Elle doit même se faire prêter un pré ! Aujourd'hui, le Ranch

Jack Jura dispose de ses propres terrains et de ses propres bâtiments, il accueille une cinquantaine de chevaux et de poneys, et tout au long de l'année, stages et compétitions amicales permettent aux cavaliers de s'initier ou de se perfectionner.

Corinne est une «grosse bosseuse» qui a consacré tous ses efforts à la réalisation de son projet. Elle s'est un peu écartée du cheval pour passer un bac comptabilité-gestion, puis préparer un BTS hôtellerie, mais même alors elle envisa-

Photo : © France Bailly-Maître



geait de mettre ces compétences au service de son futur centre équestre. Elle fait un travail physique dans lequel il n'y a ni dimanches ni jours fériés, mais elle trouve encore assez d'énergie, le week-end, pour se

consacrer à son autre passion : la danse. Elle pratique le tango, la salsa, la bachata... Une passion que partage sa sœur Laurence : chez les Guinchard, on aime guincher !

Laurence est avec Corinne l'autre potomitan de l'équipe Madin' Jura. Pour sa part, elle a choisi de rester en Martinique où elle est devenue monitrice au Ranch Jack Martinique. En 1974, Jacques, le père de Laurence et de Corinne, est arrivé en Martinique pour aider un ami à choisir des chevaux. Mais l'ami est tombé malade et

Jacques a dû prolonger son séjour pour s'occuper des bêtes tout juste acquises. À cette époque il est un des rares continentaux du secteur des Anses d'Arlet qui ne soit ni militaire ni ecclésiastique. Il est rapidement adopté par la population et fait la connaissance de Marlène qui deviendra la mère de Corinne et de Laurence.



*Les trois mousquetaires étaient quatre et les Madin' Jura sont cinq ! Le règlement du Trec autorise l'inscription d'un cavalier et d'un cheval supplémentaires qui feront office de remplaçants en cas de défaillance ou de désistement d'un membre de l'équipe. Pour les Madin' Jura ce couple était constitué de Louise, une cavalière du Ranch Jack, et d'Austral, un des chevaux de Laurence qui a encore besoin d'acquérir de l'expérience en compétition.*

Née en 1983, Laurence n'a donc jamais connu d'autre vie que celle du ranch, et pour elle, le cheval, c'est la famille et la famille... c'est le cheval ! Elle apprécie de mener une vie à part dans un monde à part, et souligne que ce qui fait des deux Ranch Jack des endroits particuliers est qu'on y vient pour le simple plaisir de se retrouver, parfois même sans monter : c'est le cadre que certains cavaliers choisissent pour fêter leur anniver-

saire ou pour venir bavarder dans un moment d'oisiveté.

Ce qui marque surtout chez Laurence, c'est son charisme : son immense sourire et sa simplicité sont capables de mettre à l'aise n'importe quelle bête rétive, à quatre ou à deux pattes. Mais attention ! sa persévérance et son goût du défi vont parfois jusqu'à l'entêtement et elle sait se donner les moyens d'atteindre ses objectifs.



**R**oseline a débuté l'équitation à six ans, et a même été championne d'Alsace avant de se tourner vers d'autres activités. Elle renoue avec le cheval à trente-cinq ans, alors qu'elle accompagne sa fille pour l'inscrire au Ranch Jack. Elle reprend la compétition en participant à des épreuves de CSO avec sa propre jument, Valentine. Née en 1978, ce qui fait d'elle la doyenne de l'équipe, mais pas forcément la plus sage, elle a le caractère extraverti des artistes et des bons vivants. Elle pratique le piano, le chant et fait une carrière dans le théâtre musical. Elle cultive le sens de l'humour et ses amicales passes d'armes avec Maxime ont souvent apporté beaucoup de bonne humeur lors des soirées au gîte.

**M**axime est à la fois le benjamin et le seul garçon de l'équipe, une situation dans laquelle il faut parfois savoir se défendre avec un brin d'humour. Il monte depuis ses huit ans, âge auquel sa mère l'a inscrit à un club d'équitation. Le cheval est vite devenu une passion qui ne l'a pas lâché depuis, et dont il a d'ailleurs fait son métier en devenant moniteur indépendant. Il a découvert le Ranch Jack Jura en 2011, en tant que stagiaire dans le cadre de son BPJEPS tourisme équestre. Âgé de vingt-quatre ans, gentiment chambreur et un peu tête en l'air, Maxime aime la course à pied, la photo et les voyages. Il prévoit prochainement de partir à la découverte de la Martinique.





## Les accompagnateurs

*Déplacer une équipe de Trec du Jura au Loir-et-Cher nécessite toute une logistique: en plus du transport il faut compter au moins trois personnes pour soigner et nourrir les chevaux. Ajoutez à cela une coquinette de dix-huit mois qu'il faut surveiller, nourrir, changer et protéger de la chaleur, et le rôle des accompagnateurs prend toute son importance. Bénévoles ou prestataires, ils forment une véritable équipe technique bien rodée qui a beaucoup contribué à la réussite des Madin' Jura lors de ces championnats de France.*

**F**rance a découvert l'équitation sur un coup de tête quand, avec une amie, elle a décidé de faire une balade à cheval pour combattre l'ennui d'un trop long après-midi. C'est ainsi qu'elle a poussé la porte du Ranch Jack où elle monte maintenant deux fois par semaine. Elle participe à de petits concours en Trec et en CSO, et son séjour à Lamotte-Beuvron la motive pour aborder des épreuves plus relevées. Dans l'équipe, chacun l'apprécie pour sa gentillesse

et son calme qui font d'elle une excellente baby-sitter pour Florine, la fille de Laurence. Elle pratique le chant et la photo (passant parfois de l'autre côté de l'objectif pour servir de modèle) et elle est apprentie en pâtisserie.



Cynthia est stagiaire au Ranch Jack où elle prépare un CAP de soigneur d'équidés. C'est en décidant d'affronter sa peur des chevaux qu'elle a découvert le monde de l'équitation. Le plaisir a vite pris le pas sur l'appréhension, pour finalement donner naissance à une véritable vocation: elle passe presque tout son temps au ranch, même pendant ses jours de repos. Discrète, un peu timide, Cynthia a



Photo : © France Baillly-Maitre

participé aux soins des chevaux, mais a aussi partagé avec France le rôle de baby-sitter pendant que celle-ci avait l'œil rivé à l'objectif de son reflex.

**B**enoît, c'est le gars costaud qui conduit le gros camion! Son vieux Mercedes ne paye pas de mine, mais il a avalé sans broncher, malgré la chaleur, les quatre-cent kilomètres qui séparent Moutoux de Lamotte-Beuvron. Benoît connaît bien les chevaux: il s'est fait une spécialité de les transporter et il gère également les Attelage du Château, une entreprise qui propose des locations de calèches pour des promenades ou des cérémonies. Benoît est ce qu'on appelle un taiseux, calme et pas trop pressé: un partenaire accommodant qui n'est pas du genre à pousser à la roue pour pouvoir rentrer un peu plus vite.



© Tristan Goin



**F**lorine est la fille de Laurence et la mascotte de l'équipe. À dix-huit mois elle court déjà comme un lapin et monte sur les grands chevaux du ranch sous la surveillance de sa maman. Même pas peur ! Les petites mains se baladent un peu partout et il vaut mieux ne pas laisser traîner ses clefs de voiture ou ses lunettes de soleil, comme Roseline et Maxime peuvent en témoigner.

En se promenant au parc équestre, toute mignonne dans sa petite robe traditionnelle, elle s'est attirée bien des compliments et a permis de nouer bien des conversations. De son propre aveux, Laurence était une petite fille qui a fait beaucoup de bêtises (elle se souvient d'une certaine partie de Monopoly...). Le sourire coquin de Florine et son aisance avec les chevaux prouvent que dans la famille Guinchard, pour les bêtises comme pour les dadas, la relève est assurée !



## Les chevaux

**O**uiskey est le cheval de Corinne. Il est le plus âgé des chevaux du groupe et aussi le plus expérimenté en compétition. Né en 2002, ce hongre bai clair est le fruit d'un



métissage hétéroclite: mère comtois-mérens-camargue et père américain.

C'est un cheval courageux qui a une totale confiance en Corinne. Son fort tempérament en a fait le chef de troupeau du Ranch Jack. Il se montre parfois un peu buté, mais son mental solide, sa volonté et sa force physique sont des atouts en compétition.

Il faut néanmoins savoir le tenir d'une main ferme, car il a de l'énergie à revendre et une certaine ten-

dance à prendre des initiatives qui risquent de surprendre son cavalier sur les parcours dont il est familier.

**Q**ualif: né en 2004, hongre gris truité, c'est le cheval de Laurence, monté par Maxime à l'occasion des championnats. Il est le demi-frère de Ouiski, né de la même mère et d'un père hispanique. C'est un cheval équilibré, costaud, doté d'un très bon coup de saut et de bonnes allures.



Son principal défaut est la peur: il se réfugie volontiers auprès de son grand-frère et sa cavalière doit sans cesse le rassurer, même dans le cas de difficultés qu'il connaît déjà. Il a heureusement une grande confiance en Laurence.

Dans le groupe, Qualif est le cheval qui possède le meilleur niveau en dressage classique et le meilleur niveau technique.

**U**rsul: né en 2008, ce hongre alezan est un croisement de cheval de selle et de demi-trait comtois. Il a hérité du trot «classieux» de cette dernière race, avec des genoux qui montent très haut. Il est aussi le plus grand et le plus fin du groupe.

Il a un bon mental, de la souplesse et de bonnes allures, mais il faut l'aider à surmonter son stress. Monté par Roseline, il ressemble à un grand ado: il a besoin d'être rassuré face aux difficultés

nouvelles, sous peine de céder à la panique. Courageux, mais pas téméraire, Ursul est un cheval qui aime faire plaisir à son cavalier.



**B**elly est un croisement d'appaloosa et d'irish cob. Née en 2011 cette femelle gris capé est volontaire, dotée d'un bon mental, de bonnes allures et de beaucoup d'énergie. Cette dernière qualité est aussi son plus gros défaut, car

Belly a parfois du mal à redescendre en pression.

Montée par Laurence, elle est le plus jeune cheval du groupe et son manque d'expérience constitue



une difficulté pour les épreuves de PTV et de Maîtrise des allures. Mais sa franchise lui confère un vrai potentiel pour le Trec qui devrait se concrétiser avec le temps.





Samuel Métais tient à remercier l'ensemble de l'équipe Madin' Jura pour l'excellent accueil qui lui a été fait durant les quelques jours qu'il a passés avec elle.  
Il remercie France Bailly-Maitre pour l'avoir dépanné de quelques photos et Fabrice Marrel qui lui a prêté son œil de lynx pour les relectures.  
Il remercie également les milliers de contributeurs qui ont participé à l'élaboration des logiciels libres utilisés pour réaliser ce document.

Travaux réalisés avec les logiciels libres



Merci au Cagouille pour son cheval cabré.  
Un immense merci, enfin, à son vieux complice Sylvain Frécon pour ses merveilleux dessins.

Ce livret est placé sous licence Creative Common 4.0 BY-NC-ND (attribution, pas d'utilisation commerciale, partage à l'identique).  
Texte complet de la licence : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/legalcode>



Les photos des pages 32 et 38 restent propriété de leur auteur, France Bailly-Maitre.  
Illustrations des pages 18 et 44 : Sylvain Frécon (sfrecon@orange.fr).





Toute l'équipe Madin' Jura tient à remercier :

*Groupama et Super U Champagnole, l'association du Ranch Jack, le Ranch Jack Jura et le Ranch Jack Martinique, Marlène et Jacques Guinchard, Nicolas Malaisé et tous les cavaliers du Ranch Jack Jura ainsi que leurs parents, pour leur aide lors des manifestations qui ont permis de financer la compétition. Un merci aussi à France et à Cynthia, leurs accompagnatrices bénévoles.*

Laurence, Roseline et Maxime

*remercient leur capitaine Corinne Guinchard pour les efforts qu'elle a déployés afin que le projet devienne réalité.*



Document réalisé par :



Samuel Métais

Relecteur - correcteur  
Biographe

☎ 02.48.72.88.58

✉ [smetais.pro@free.fr](mailto:smetais.pro@free.fr)